

A Foreign Economic Policy for The United States, par CLARENCE-B. RANDALL. Un vol., 5½ po. x 8¼, relié, 83 pages — THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS, Chicago, Illinois, 1954 (\$1.95)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002600ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002600ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*A Foreign Economic Policy for The United States*, par CLARENCE-B. RANDALL. Un vol., 5½ po. x 8¼, relié, 83 pages — THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS, Chicago, Illinois, 1954 (\$1.95)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 177-177. <https://doi.org/10.7202/1002600ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

A Foreign Economic Policy for The United States, par CLARENCE B. RANDALL. Un vol., 5½ po. × 8¼, relié, 83 pages. — THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS, Chicago, Illinois, 1954, (\$1.95).

La puissance économique américaine est telle que le moindre développement dans ce pays a ses répercussions dans le monde entier. Dans cette conjoncture, la politique économique étrangère américaine ne peut manquer d'être un sujet d'intérêt universel. Mais les américains savent-ils mieux que quiconque quelle politique économique il leur faut pour protéger la prospérité et la paix du monde et partant la leur?

Une enquête comme celle qu'a présidée l'auteur témoigne de ce souci de responsabilité du gouvernement américain. Si elle ne clarifie pas la situation instantanément, du moins aura-t-elle procuré aux lecteurs du présent ouvrage l'occasion de partager dans une mine de renseignements de première main. Sans doute, l'auteur a-t-il soin d'avertir qu'il ne parle qu'en sa qualité de simple citoyen et en son nom propre, mais il n'est pas pour autant obligé de faire table rase de sa vaste expérience et de ses connaissances étendues quelles que soient les sources où il a puisé.

Fort donc de son expérience d'homme d'affaires et de ses connaissances d'enquêteur, pour ne pas ajouter de conseiller spécial du Président de la République, il expose ses vues sur une politique économique américaine qui doit reposer sur la liberté du commerce et exclut le concept de l'indépendance économique américaine à l'endroit du reste du monde. Camille Martin

Statistics of National Product and Expenditure 1938, 1947 to 1952. Un vol., 8¼ po. × 10½, broché, 317 pages. — L'ORGANISATION EUROPÉENNE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, 2, rue André-Pascal, Paris 16^e, 1954. (\$2.).

Ce rapport statistique formé principalement de tableaux présente les recettes et les dépenses des pays membres de l'O.E.C.E., des États-Unis et du Canada pris individuellement d'abord et de façon comparable autant que possible, puis les mêmes données combinées pour les divers pays.

Les statistiques de la première partie sont exprimées en monnaies nationales, en termes de prix courants et constants, en totaux et per capita, en montants absolus, en pourcentages et en nombres indices. Les définitions, les sources, les méthodes et les détails des ajustements nécessaires pour en arriver à des données comparables forment la matière de la deuxième partie, tandis que dans la troisième l'on peut suivre les procédures mises en œuvre pour combiner les données des divers pays.

De cette façon, le lecteur qui n'a besoin que d'une vue d'ensemble des conditions économiques des pays en question peut s'en tenir à la première partie du rapport; celui qui s'intéresse à la tenue des comptes des pays et à la façon de concevoir les problèmes d'ajustement trouvera ce qu'il désire dans la deuxième partie; enfin, celui qui veut savoir comment on en est arrivé aux totaux n'a qu'à consulter la troisième partie. Camille Martin